



4 X 1860.

Seigneur Dieu Tout Puissant,

Vous avez jusqu'ici par l'intermédiaire des bons Esprits vos messagers, conduit avec une suprême sagesse la marche du Spiritisme, et je vous remercie d'avoir daigné me choisir pour l'un de vos instruments sur la terre ; donnez-moi, je vous prie la force physique et morale pour accomplir ma tâche. Les témoignages de satisfaction que je reçois du dehors, et la certitude d'avoir fait quelque bien est pour moi une récompense dont je vous remercie ; mais cette joie est tempérée en partie par les sentiments de jalousie et de malveillance qui s'agitent autour de moi. Pardonnez Seigneur à ces âmes égarées et faites leur entendre la voix de la raison afin de les ramener à des pensées plus dignes du Spiritisme.

Quant à moi, je m'en remets à vos souveraines décisions, mais s'il m'est permis de former un vœu je vous demanderai Seigneur les moyens de m'affranchir de toute dépendance à leur égard et surtout à l'égard de la société ; puisque l'ascendant moral ne suffit pas, donnez-moi je vous prie, quelque peu d'ascendant matériel afin de fermer, si c'est possible, la bouche aux mauvaises langues. Si vous m'accordez ces moyens, ne craignez pas que j'en abuse, car je n'en userai toujours que d'après les conseils des bons Esprits qui m'assistent.

4 de dezembro de 1860.

Senhor Deus Todo-Poderoso,

Vós conduzistes até aqui, pelo intermédio dos bons Espíritos, vossos mensageiros, com uma suprema sabedoria, a marcha do Espiritismo, e eu vos agradeço haverdes vos dignado a me escolher como um de vossos instrumentos sobre a Terra. Dai-me, eu vos peço, a força física e moral para realizar minha tarefa. Os testemunhos de satisfação que recebo de fora e a certeza de haver realizado algum bem são para mim uma recompensa que eu vos agradeço; mas essa alegria é temperada, em parte, pelos sentimentos de inveja e de malevolência que se agitam ao meu redor. Senhor, perdoai essas almas perdidas e fazei-as entender a voz da razão, a fim de trazer a elas pensamentos mais dignos do Espiritismo.

Quanto a mim, confio em vossa soberana decisão; mas se me é permitido formular um desejo, eu vos pediria, Senhor, os meios de me libertar de qualquer dependência, delas e sobretudo da sociedade. Visto que a autoridade moral não é suficiente, dai-me, eu vos peço, algum recurso material, a fim de fechar, se é possível, a boca das más línguas. Se vós me concederdes esses meios, não temais que eu deles abuse, pois sempre os usarei segundo os conselhos de bons Espíritos que me assistem.